

LES INDÉPENDANTS

La percée médiatique des francs-tireurs

Ils sont les francs-tireurs de l'économie, les marginaux de la démonstration. Ils font tourner leurs modèles et écrivent leurs articles tout seuls. En dehors des structures publiques ou privées. C'est un luxe, mais ils peuvent se le payer, car ils ont maintenant une fabuleuse visibilité

médiatique. A la différence des experts, qui sont un peu « unidimensionnels », les indépendants tirent leur force de leur approche pluridisciplinaire. Car chez eux, l'économie fait bon ménage avec l'histoire, la démographie ou encore l'anthropologie.

NICOLAS BAVEREZ
Avocat, essayiste

Avec son best-seller publié en 2003, *La France qui tombe*, il gravit toutes les marches de la notoriété, devenant le plus célèbre « décliniste » de France, un courant malheureusement très porteur aujourd'hui. Normalien, docteur en histoire et énarque, il fait ses premières armes à la Cour des comptes, puis entre au cabinet de Philippe Séguin, en 1993, où il est chargé des problèmes économiques et sociaux. Il rejoint ensuite la holding Fimalac, puis s'inscrit au barreau de Paris. Haute fonction publique, secteur financier et milieu juridique : un parcours idéal pour se constituer un réseau d'influence hors-pair. Admirateur de Raymond Aron, Nicolas Baverez défend le libéralisme,



ou, plutôt, attaque une tendance « bien française » à l'antilibéralisme. « Un fléau qui se trouve au principe du déclin et de la régression de la France », aime-t-il à rappeler.

PAUL JORION
Anthropologue, essayiste



Chez lui, tout est atypique. Son parcours, en premier lieu. Docteur en sciences sociales, professeur à Cambridge, ce Belge expert d'anthropologie a également été fonctionnaire des Nations unies, avant de travailler comme trader, puis comme spécialiste de la formation des prix. Connu pour avoir vu arriver avant les autres la crise des subprimes, cet admirateur d'Adam Smith, de John Maynard Keynes et de Hyman Minsky porte son optimisme en bandoulière : « Il n'est pas trop tard, mais il est temps. » Il multiplie cependant les essais alarmistes (*Le Capitalisme à l'agonie, La Guerre civile numérique*). Son blog, Pauljorion.com, fédère tous les hétérodoxes de France. S'il n'a soutenu publiquement aucun candidat lors de l'élection présidentielle, il regrette toutefois la politique « coupablement timorée » du gouvernement actuel.

EMMANUEL TODD
Démographe à l'Ined

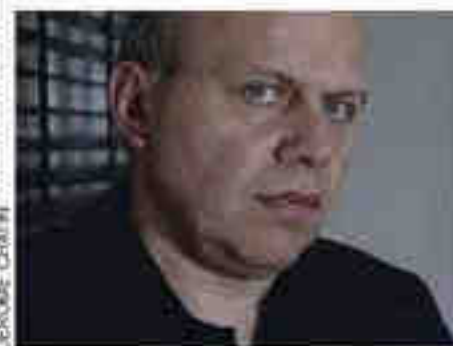
Pour ce démographe et historien de la famille, les systèmes familiaux jouent un rôle déterminant dans l'histoire et dans la constitution des idéologies religieuses et politiques. En 1976, dans *La Chute finale*, Emmanuel Todd pronostique la chute de l'Union soviétique. En 2002, dans *Après l'empire*, il décrit la décomposition du système américain (son déclin militaire et idéologique, sa dépendance économique). Et plus tard, il sentira venir le printemps arabe. Des prédictions qu'Emmanuel Todd a élaborées



grâce à l'observation des statistiques démographiques, et non par l'étude des astres. Prophète des intellectuels, le petit-fils de Paul Nizan, soutien de François Hollande lors de la dernière élection présidentielle, s'attaque maintenant à l'euro. Une monnaie mal conçue dès l'origine, et par conséquent vouée à disparaître.

JEAN-PIERRE PETIT
Président des Cahiers verts de l'économie

Enfant de la balle, le voilà aujourd'hui économiste des bulles. Elevé dans un HLM de Suresnes, issu d'un milieu très modeste, le patron des Cahiers verts de l'économie conseille en



personne des grandes fortunes, des sociétés du CAC 40, ainsi que quelques grands noms de la finance. Son atout : l'indépendance. Il n'est « membre d'aucun conseil d'administration ni comité Théodule », martèle-t-il. Un argument important en ces temps de défiance à l'égard de la profession. Sa spécialité : l'allocation d'actifs. Très technique, l'activité consiste à répondre à la question suivante : « Comment répartir au mieux mes millions ? » Et l'économiste se livre à l'exercice avec une attention particulière pour les bulles financières. Aujourd'hui, il en voit sur les obligations des pays riches et sur l'immobilier résidentiel français.

et aussi...

VÉRONIQUE RICHES-FLORES vient de créer son propre bureau de recherche économique indépendant, après des années passées à la Société générale. **JEAN-LUC GRÉAU**, ancien économiste du Medef, collaborateur régulier de la revue *Le Débat*, il a vu très tôt la crise financière. **PHILIPPE MURER**, membre du Forum démocratique, est favorable à une sortie coordonnée de l'euro et à un protectionnisme européen.

© OLIVIA ANDREZ